

Rosette Giuliani, 88 ans, assassinée par deux « imbéciles » qui écoutaient du rap...

Il y a des jours où cette France héritée du laxisme des présidents du diable me sort par les yeux ! Au nom de quoi ce monde s'est-il installé dans nos vies, chez les honnêtes citoyens de France ! Je voulais rendre un hommage à cette victime de la barbarie actuelle !



Cette femme de 88 ans , Rosette Giuliani, a été torturée par des « gamins », des « imbéciles », des « irresponsables », à moins que ce ne soit par des « sauvages », ou des jeunes, victimes de la société !

Regardez cette femme et ce regard qui ne respire vraiment pas la haine, ni la rancune du monde, mais au contraire la gentillesse, et qui ne s'attendait sûrement pas à être violentée, torturée et assassinée en pleine nuit par des voyous dont l'un avait 16 ans, et habitait à côté de chez elle ! [\(Source\)](#)

Le monde de Macron me dégoûte ! À sa décharge, cela ne date pas d'hier ! C'est Mitterrand qui a levé le drapeau blanc, celui de la défaite de l'autorité, celui de l'abandon, du bon sens que l'État avait encore !

Depuis, il y eut le pitoyable Chirac qui n'aura fait qu'une chose de bien finalement, refuser de participer à la guerre d'Irak ! À ce titre, le voilà dédouané de son laxisme de 12 ans de règne, d'abandon de souveraineté, de refus d'agir et il alla même jusqu'à supprimer le service militaire, au lieu

de l'adapter, le transformer en service civil, etc.

Je ne dirai rien sur ce traître de Sarkozy, car pour le coup, je tomberais sous les juridictions diverses et variées tant cet homme, en qui j'ai tellement cru en 2007, s'est comporté comme le pire des salauds d'État !

Depuis, la dégringolade a continué avec Hollande, et se poursuit aujourd'hui avec Macron !

Rosette Giuliani ne se doutait pas que sa vie finirait de cette manière brutale, et qu'elle doit sa mort à la compassion judiciaire, à la compréhension socialisante, aux discours droits-de-l'hommistes, aux juges des murs des cons qui tous, à différents degrés, ont favorisé l'ambiance d'insécurité citoyenne que vivent les Français depuis 40 ans !

Elle s'appelait Rosette Giuliani, et elle était âgée de 88 ans. Cette paisible veuve habitait au centre de Vieux-Charmont ! Elle a été retrouvée, au petit matin du 5 janvier 2018, étouffée dans son lit. C'est pour elle que j'écris, pour cette femme qui aurait sans doute pu être ma mère ! J'imagine la réaction de dégoût de sa famille à laquelle je m'associe totalement !



Lors de la reconstitution en décembre 2018, « les deux suspects » étaient restés impassibles, froids. Une attitude qui avait marqué les magistrats, avocats et enquêteurs. Photo ER /Lionel VADAM

Le pire est à venir, car comment expliquer les tortures ? Il lui a été mis un sac à pain sur le visage pour l'étouffer. Des selfies ont été réalisés par les deux ordures à côté de Rosette étouffée, avec du rap diffusé à plein tube ! Aucun des deux salauds n'était sous l'emprise de drogue ou d'alcool. Le rap, cette musique où la haine de la police, des « Céfrans », du Blanc en général, est diffusée en permanence, et à profusion sur toutes les antennes de *djeunes* ! La haine s'y exprime librement, et la justice n'y trouve rien à dire !

On peut se douter d'où viennent les auteurs de ce crime abominable, mais surtout « *padamalgame* » ! C'est d'ailleurs ce que fait *l'Est Républicain* en ne donnant pas les prénoms.

Le journaliste parle de « *copains* » , « *d'adolescents* » , de *Bethoncourtois*, du nom des habitants de la ville, avec toutefois une remarque faite sur la carrure de l'*adolescent* en question ! Imposante de fait, puisqu'il fait 1,88 m pour plus de 100kg ! On est loin du gamin de mon époque qui se sauvait en courant quand le voisin se mettait à hurler !

Tout cela pour un vol de télévision revendu au « Bon Coin ». Cet article se conclut par un questionnement qui me met en rage à chaque fois au sujet de celui qui a assassiné Rosette : *A-t-il pris conscience de la monstruosité de ses actes ?*

Moi je pense à la souffrance de Rosette, sa terreur, et moi je n'inverse rien, je ne me trompe pas, je sais qui est la victime !

Gérard Brazon